

Lettre de Castillon à D'Alembert, 13 novembre 1765

Expéditeur(s) : Castillon

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Castillon, Lettre de Castillon à D'Alembert, 13 novembre 1765, 1765-11-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/daledmbert/items/show/312>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitIl y a un siècle que je n'ai pas directement de vos...

RésuméA appris par les journaux des nouvelles de sa santé et de sa pension, de Catt a parlé de lui dans ses l. Travaille sur des verres et veut exécuter l'objectif que D'Al. décrit p. 309 de son « Optique » [Opuscules, t. III]. La mise au point de D'Al. (J. enc. de mai 1765) sur le principe de dynamique revendiqué par Fontaine, et par lui-même. En a parlé à Berne en 1748, à Utrecht, à [Louis] Necker en 1751.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire65.77

Identifiant605

NumPappas643

Présentation

Sous-titre643

Date1765-11-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Henry 1885/1886, p. 43-45
 Lieu d'expédition Berlin
 Destinataire D'Alembert
 Lieu de destination Paris
 Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
 Source autogr., d.s., « à Berlin », adr., cachet rouge, 3 p.
 Localisation du document Paris Institut, Ms. 876, f. 286-287

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Monsieur



Monsieur



Il y a un siècle que j'en ai pas directement de vos nouvelles. J'ai bien appris par les papiers publics votre indisposition, votre rétablissement, et les difficultés qu'on a faites avant de vous accorder une petite pension, à vous qui méritez encore plus que ce que vous avez refusé. Quelquefois notre ami M^r de Fagnan m'a parlé de vous dans ses lettres; mais enfin ce n'est pas de vous, Monsieur, que j'ai appris de vos nouvelles. Pour obtenir une de vos lettres, j'ai saisi l'occasion de deux articles, dont j'ai à vous parler. Je m'amuse dans mes heures de loisir à travailler des verres d'Optique. Dans le dessein d'exécuter l'objectif que vous décritez pag. 302. de votre Optique, seconde combinaison, j'ai fait: $R = 60$ pouces; d'où je tire pour la lentille de flint-glas $r = 4,633$, et $r' = 7,289$; et pour la menisque de verre commun $r'' = 6,689$ et $r''' = 31,681$. Mais je trouve que cet objectif composé n'a que 6 pouces de foyer, et je croyois qu'il en devoit avoir 60. Mes occupations ne me permettent pas d'étudier votre livre. Oserois-je vous demander si le résultat que je trouve, est conforme à vos principes. Si cela est j'en ai qu'à faire $R = 600$; $r = 46,33$; $r' = 72,89$; $r'' = 66,89$ et $r''' = 316,81$ pour avoir un objectif de 5 pieds. Pardonnez, si je vous parle d'une

gentille pour vous; mais je voudrais vous en montrer une lunette à l'Académie,
et la présenter au Roi. Je passe à mon article, qui n'est pas moins sagace
pour vous, quoique vous ayez daigné y faire quelque attention. Il s'agit de
votre lettre imprimée dans le journal Encyclopédique du mois de Mai 1765, ou
plutôt du principe de Dynamique de M^r. Fontaine. Je ne dispute pas à ce
grand calculateur la gloire d'avoir découvert que quand les élastes de
deux corps sont incompatibles, les changements qui y arriveront se forment
en sens contraires, et seront réciproques à leur masse. Mais il y a long
temps que j'en suis tombé sur le même principe; je ne l'ai pas publié par
l'impression, parce que je l'ai regardé comme trop peu de chose. Je m'en
suis servi publiquement pour la première fois en 1748, si je ne me trompe pas,
une dispute qui ont été à Berne pour une chaire de Philosophie. Une des
questions qu'on me proposa, fut celle des forces vives, qui étoit encore en vogue.
Je répondis que si l'on considérait les changements réciproques de deux corps
qui se choquent pendant qu'ils agissent l'un sur l'autre, il falloit pren-
dre le quarré des vitesses, ou le produit de la vitesse par le temps, comme il
falloit le prendre d'une autre action continue. Que si l'on considérait le
changement qui survient après que les corps ont cessé d'agir l'un sur l'autre,
il falloit prendre la vitesse, comme dans toute action instantanée; et que

Monsieur

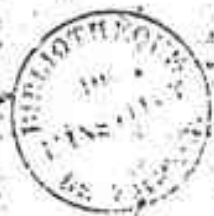
287

tous cela dépendoit d'un principe plus général ^{l'état d'ind} que, quand on en vient à appeler
à Utrecht, j'ai constamment dirigé les expériences qu'on a coutume de faire sur
les leviers, sur le choc du corps ou à justifier ce principe, dont j'ai mis l'usage
pour démontrer les éléments de Méchanique. L'an 1751 j'en parlai de ce principe
et de quelques conséquences qui en résultent à M^r. de Bérthol, correspondant de
votre Académie des sciences qui étoit alors à Utrecht, et qui s'en rendra
sans doute.

Conclusion. Quoique je ne prétende pas revendiquer ce principe, il m'
appartient autant qu'à M^r. Fontaine. Malgré le casque chancelier du
ce qui s'est trouvé, et malgré l'importance que ce principe tiroit autrefois de
la question du force vive qu'on agitoit avec animosité, il y a long temps que
j'ai pensé, comme vous, Monsieur, que ce principe étoit si limité, si peu
second, qu'il ne valoit pas la peine d'en parler. Je suis étonné que M^r. Fontaine
puisse se tirer vanité de n'en plus dire après s'être acquis un honneur impor-
tant par tant de belles recherches, dont il est venu heureusement à bout.

J'ai abandonné, Monsieur, ce dernier article à votre prudence. Laissez-le dans
les ténèbres, ou mettez-le au jour, comme vous trouverez à propos, mais ne le faites
pas que personne ne vous aime, ne vous honore et ne vous ^{admirer} plus que vous.
Très humble et très obéissant serviteur J. de Fontillon à Berlin le 13 Octobre
Quand aurai-je le plaisir de vous voir? 1765.

bonjour mon cher ami
 je ne puis vous en dire davantage
 j'ai vu mes yeux et ai vu moi-même
 je conçois que si vous êtes
 si en voyage un grand homme et de
 plus ami C. A.



Monsieur D'Alambert
 Royal des sciences de Paris, Berlin etc.

Monsieur